

# ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS, LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LITTÉRATURE

## SUJETS DE RÉDACTION

- ➔ Vous devez rédiger une dissertation critique de 900 mots dans laquelle vous développerez un point de vue critique sur l'un des sujets suivants :

### PREMIER SUJET

Peut-on affirmer que, dans l'extrait du roman *Champagne* de Monique Proulx, la forêt est présentée comme un lieu inquiétant?

Vous soutiendrez votre point de vue à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves relatives au contenu et à la forme du texte proposé, preuves puisées dans ce texte et dans vos connaissances littéraires\* qui conviennent au sujet de rédaction.

Texte : Un extrait du roman *Champagne* de Monique Proulx.

### DEUXIÈME SUJET

L'extrait du récit autobiographique *Chagrin d'école* de Daniel Pennac et l'extrait de l'essai littéraire *Monsieur Melville* de Victor-Lévy Beaulieu proposent-ils un portrait semblable du mauvais élève?

Vous soutiendrez votre point de vue à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves relatives au contenu et à la forme des textes proposés, preuves puisées dans ces textes et dans vos connaissances littéraires\* qui conviennent au sujet de rédaction.

Textes : Un extrait du récit autobiographique *Chagrin d'école* de Daniel Pennac et un extrait de l'essai littéraire *Monsieur Melville* de Victor-Lévy Beaulieu.

### TROISIÈME SUJET

Peut-on dire que, dans l'extrait de la pièce *Le misanthrope* de Molière, les personnages perçoivent la société de la même façon?

Vous soutiendrez votre point de vue à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves relatives au contenu et à la forme du texte proposé, preuves puisées dans ce texte et dans vos connaissances littéraires\* qui conviennent au sujet de rédaction.

Texte : Un extrait de la pièce *Le misanthrope* de Molière.

---

\* On entend par « connaissances littéraires » les procédés langagiers (figures de style, versification, types de phrases, etc.) et les notions littéraires (point de vue narratif, genres, etc.) utilisés à l'appui de votre argumentation. On entend également par « puiser dans vos connaissances littéraires » le fait de vous référer à d'autres œuvres que les textes proposés, de relier ces derniers à des courants ou à des tendances littéraires, ou le fait d'avoir recours à des connaissances culturelles et sociohistoriques qui conviennent au sujet de rédaction.

## TROISIÈME SUJET

Ce sujet comprend un seul texte : un extrait de la pièce *Le misanthrope* de Molière.

Auteur : Molière, écrivain français, né en 1622 et décédé en 1673.

La pièce *Le misanthrope* a été créée en 1666.

### Extrait de la pièce *Le misanthrope*<sup>1</sup>

#### ACTE I, SCÈNE I

[...]

ALCESTE

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur,

5 On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

PHILINTE

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,

Il faut bien le payer de la même monnaie<sup>2</sup>,

10 Répondre, comme on peut, à ses empressements,

Et rendre offre pour offre, et serments pour serments.

ALCESTE

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode

Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode;

15 Et je ne hais rien tant que les contorsions

De tous ces grands faiseurs de protestations,

Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,

Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,

Qui de civilités avec tous font combat,

20 Et traitent du même air l'honnête homme et le fat.

Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse<sup>3</sup>,

Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,

Et vous fasse de vous un éloge éclatant,

Lorsque au premier faquin il court en faire autant?

25 Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située

Qui veuille d'une estime ainsi prostituée;

Et la plus glorieuse a des régals peu chers,

Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers :

---

<sup>1</sup> MOLIÈRE, « Le misanthrope », dans *Œuvres complètes*, t. 3, Paris, Garnier-Flammarion, coll. GF, 1965, p. 24-29.

<sup>2</sup> *monnaie* : monnaie.

<sup>3</sup> *caresse* : flatter; fasse la démonstration, généralement peu sincère, de son affection.

Sur quelque préférence une estime se fonde,  
30 Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.  
Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,  
Morbleu<sup>4</sup>! vous n'êtes pas pour être de mes gens<sup>5</sup>;  
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance  
Qui ne fait de mérite aucune différence;  
35 Je veux qu'on me distingue; et pour le trancher net,  
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

PHILINTE

Mais, quand on est du monde, il faut bien que l'on rende  
Quelques dehors civils que l'usage demande.

40 ALCESTE

Non, vous dis-je, on devrait châtier, sans pitié,  
Ce commerce honteux de semblants d'amitié.  
Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre  
Le fond de notre cœur dans nos discours se montre,  
45 Que ce soit lui qui parle, et que nos sentiments  
Ne se masquent jamais sous de vains compliments.

PHILINTE

Il est bien des endroits où la pleine franchise  
Deviendrait ridicule et serait peu permise;  
50 Et parfois, n'en déplaît à votre austère honneur,  
Il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur.  
Serait-il à propos et de la bienséance  
De dire à mille gens tout ce que d'eux on pense?  
Et quand on a quelqu'un qu'on hait ou qui déplaît,  
55 Lui doit-on déclarer la chose comme elle est?

ALCESTE

Oui.

PHILINTE

Quoi? Vous iriez dire à la vieille Émilie  
60 Qu'à son âge il sied mal de faire la jolie,  
Et que le blanc<sup>6</sup> qu'elle a scandalise chacun?

---

<sup>4</sup> *Morbleu* : juron (mort de Dieu).

<sup>5</sup> *de mes gens* : de mes amis.

<sup>6</sup> *blanc* : fard blanc dont on se couvrait le visage.

ALCESTE  
Sans doute.

PHILINTE  
65 À Dorilas, qu'il est trop importun,  
Et qu'il n'est, à la cour, oreille qu'il ne lasse  
À conter sa bravoure et l'éclat de sa race?

ALCESTE  
70 Fort bien.

PHILINTE  
Vous vous moquez.

ALCESTE  
75 Je ne me moque point,  
Et je vais n'épargner personne sur ce point.  
Mes yeux sont trop blessés, et la cour et la ville  
Ne m'offrent rien qu'objets à m'échauffer la bile<sup>7</sup> :  
J'entre en une humeur noire, en un chagrin profond,  
Quand je vois vivre entre eux les hommes comme ils font;  
80 Je ne trouve partout que lâche flatterie,  
Qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie;  
Je n'y puis plus tenir, j'enrage, et mon dessein  
Est de rompre en visière à<sup>8</sup> tout le genre humain.

PHILINTE  
85 Ce chagrin philosophe est un peu trop sauvage,  
Je ris des noirs accès où je vous envisage,  
Et crois voir en nous deux, sous mêmes soins nourris,  
Ces deux frères que peint *l'École des maris*,  
Dont...

ALCESTE  
90 Mon Dieu! laissons là vos comparaisons fades.

PHILINTE  
Non : tout de bon, quittez toutes ces incartades.  
Le monde par vos soins ne se changera pas;  
95 Et puisque la franchise a pour vous tant d'appas,  
Je vous dirai tout franc que cette maladie,

---

<sup>7</sup> *échauffer la bile* : énerver; irriter.

<sup>8</sup> *rompre en visière à* : attaquer, contredire violemment.

Partout où vous allez, donne la comédie,  
Et qu'un si grand courroux contre les mœurs du temps  
Vous tourne en ridicule auprès de bien des gens.

100 ALCESTE  
Tant mieux, morbleu! tant mieux, c'est ce que je demande;  
Ce m'est un fort bon signe, et ma joie en est grande :  
Tous les hommes me sont à tel point odieux  
Que je serais fâché d'être sage à leurs yeux.

105 PHILINTE  
Vous voulez un grand mal à la nature humaine!

ALCESTE  
Oui, j'ai conçu pour elle une effroyable haine.

PHILINTE  
110 Tous les pauvres mortels, sans nulle exception,  
Seront enveloppés dans cette aversion?  
Encore en est-il bien, dans le siècle où nous sommes...

ALCESTE  
Non : elle est générale, et je hais tous les hommes :  
115 Les uns, parce qu'ils sont méchants et malfaisants,  
Et les autres, pour être aux méchants complaisants,  
Et n'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses  
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses.  
[...]

120 PHILINTE  
Mon Dieu, des mœurs du temps mettons-nous moins en peine,  
Et faisons un peu grâce à la nature humaine;  
Ne l'examinons point dans la grande rigueur,  
Et voyons ses défauts avec quelque douceur.  
125 Il faut, parmi le monde, une vertu traitable;  
À force de sagesse, on peut être blâmable;  
La parfaite raison fuit toute extrémité,  
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.  
Cette grande roideur<sup>9</sup> des vertus des vieux âges  
130 Heurte trop notre siècle et les communs usages;  
Elle veut aux mortels trop de perfection :

---

<sup>9</sup> *roideur* : raideur.

Il faut fléchir au temps sans obstination;  
Et c'est une folie à nulle autre seconde  
De vouloir se mêler de corriger le monde.

135 J'observe, comme vous, cent choses tous les jours,  
Qui pourraient mieux aller, prenant un autre cours;  
Mais quoi qu'à chaque pas je puisse voir paraître,  
En courroux, comme vous, on ne me voit point être;  
Je prends tout doucement les hommes comme ils sont,  
140 J'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font;  
Et je crois qu'à la cour, de même qu'à la ville,  
Mon flegme est philosophe autant que votre bile.

ALCESTE

145 Mais ce flegme, Monsieur, qui raisonne si bien,  
Ce flegme pourra-t-il ne s'échauffer de rien?  
Et s'il faut, par hasard, qu'un ami vous trahisse,  
Que, pour avoir vos biens, on dresse un artifice,  
Ou qu'on tâche à semer de méchants bruits de vous,  
150 Verrez-vous tout cela sans vous mettre en courroux?

PHILINTE

Oui, je vois ces défauts dont votre âme murmure  
Comme vices unis à l'humaine nature;  
Et mon esprit enfin n'est pas plus offensé  
155 De voir un homme fourbe, injuste, intéressé,  
Que de voir des vautours affamés de carnage,  
Des singes malfaisants, et des loups pleins de rage.

ALCESTE

Je me verrai trahir, mettre en pièces, voler,  
160 Sans que je sois... Morbleu! je ne veux point parler,  
Tant ce raisonnement est plein d'impertinence<sup>10</sup>.

PHILINTE

Ma foi! Vous ferez bien de garder le silence.

---

<sup>10</sup> *plein d'impertinence* : absurde, contraire à la raison.